

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Franceville: les formateurs de l'ENIF à l'école des nouveaux référentiels pédagogiques

Nadège ONTOUNOU Franceville/Gabon

N vue d'harmoniser les curricula d'enseignement entre l'École normale des instituteurs de Libreville (ENIL) et celle de Franceville (ENIF), le ministère de l'Éducation nationale a organisé, avec l'appui multiforme de l'Unicef, un atelier de formation des formateurs de l'ENIF. Une formation qui intervient après celle de l'ENIL.

C'est le lycée Eugène-Marcel-Amogho de Franceville qui a prêté son cadre à l'événement du 21 au 24 novembre 2023. Ledit atelier était animé par le Pr Konfe Balira Ousmane, consultant de l'Unicef, avec l'apport de l'Institut pédagogique national (IPN) représenté par son directeur général, accompagné d'experts, en l'occurrence Alain-Loïc Tchiloumbou, et bien d'autres.

Les travaux, ouverts et clôturés par le directeur adjoint d'académie provinciale du Haut-Ogooué, Jean-Robert Ndounou, étaient basés sur la revisitation du référentiel de compétences et des capacités pédagogiques au bénéfice des futurs enseignants du premier degré. Il faut dire que ce renforcement des capacités des formateurs de l'ENIF arrive à point nommé. Après cinq ans de fermeture, ce n'est que cette année qu'elle reçoit à nouveau des étudiants maîtres stagiaires. Ils sont au nombre de 250.

De fait, les documents soumis aux travaux ont été scrutés par les participants. Notamment les formateurs institutionnels et les encadreurs pédagogiques. Pour ces derniers, cette formation est

"Depuis cinq années, nous étions en trêve. Avec la reprise prochaine, cet atelier de formation



Vue partielle des participants à l'atelier de formation des formateurs de l'Enif, à Masuku.

est très bénéfique pour nous. Car il nous a permis de renouer avec les programmes, les syllabus et les systèmes d'évaluation. Nous sommes maintenant prêts à redémarrer les activités pédagogiques

dans quelques jours ", a précisé Jean-Pierre Tsoumbou.

Même avis de Jean-Robert Ndounou: "Le présent atelier nous a permis d'apporter un plus dans l'élaboration des outils qui permettront la mise en place du référentiel pour pouvoir former les enseignants du premier degré. Ces derniers auront un profil qui tient compte de l'évolution dans le secteur de l'Éducation."

Port-Gentil: pénurie de farine, des boulangeries à l'arrêt

Christelle NTSAME Port-Gentil/Gabon

E pain est devenu ces derniers temps une denrée rare dans la cité pétrolière. Depuis le 25 novembre, toutes les boulangeries sont fermées à cause d'une pénurie de farine. Une situation difficile à vivre pour les populations. En particulier pour les enfants scolarisés. Mohamed Moukala, responsable de la boulangerie de la Balise, confie qu'un déficit de transport est à l'origine de ce manque. En effet, depuis le naufrage du bateau Esther Miracle, mais beaucoup plus depuis la grève de Satram, le plus gros porteur (jusqu'à 100 conteneurs) de marchandises sur l'axe Port-Gentil/Libreville, l'approvisionnement du marché portgentillais s'effectue en dents de scie. Conséquence : la SMAG, principale fournisseuse des boulangeries dans la ville de sable, n'est plus conséquemment ravi-



taillée. Les quelques conteneurs que la société réceptionne " ne couvrent pas à long terme notre production. Nous avons toujours des ruptures ", dit-il.

Entre-temps, les commerçants locaux, déplore Mohamed, en ont profité pour majorer le prix du sac de farine parti de 19 000 à 30 000 francs! Une situation que les boulangers ont supportée jusqu'ici mais disent ne plus pouvoir continuer de servir la cupidité des commerçants. Pour les boulangers, résolus à

garder leurs entreprises fermées jusqu'à ce que les autorités réagissent, le seul moyen pour que ce problème soit définitivement résolu est de livrer à la SMAG la totalité de ses commandes. Pour l'heure, aucune information fiable sur le retour de la farine à Port-Gentil n'a été commu-

Voici une situation qui vient remettre sur la table les difficultés éprouvées par la Compagnie nationale de navigation intérieure et internationale.

Port-Gentil: la nouvelle DP de l'Agriculture installée

Jean-Paulin ALLOGO Port-Gentil/Gabon

OMMÉE lors du dernier Conseil des ministres, la nouvelle directrice provinciale de l'Agriculture, de l'Élevage et du Développement rural, Princesse Floride Atsame Assemba, a été installée, en fin de semaine dernière, dans son nouveau fauteuil par la préfète de Bendjé, Eugénie Marie Caroline Kamara.

Prenant la parole après son prédécesseur, Magloire Medza Abessolo, la nouvelle DP a remercié les plus hautes autorités du pays, en tête desquelles le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, pour la confiance qu'elles lui ont faite en la nommant à fonction. " Me confier cette immense responsabilité au moment où le Gabon entre dans une profonde mutation à la fois économique, sociale et politique, c'est un honneur et une fierté pour moi", a-t-elle



Princesse Floride Atsame Assemba, nouvelle DP de l'Agriculture, de l'élevage et du développement, installée dans son fauteuil par la préfète de Bendje, Eugénie Marie Caroline Kamara.

Selon elle, "la direction provinciale de l'Agriculture assure les missions de développement de l'agriculture, de l'élevage ainsi que l'aménagement et le développement des zones rurales..."

De son côté, Eugénie Marie Caroline Kamara a prodigué de sages conseils à la promue, allant du respect des principes de l'administration à la franche collaboration avec des agents.